

Andrée Caron

Saint-Raphaël (Qc)

Que veut-on de plus?

Projet : Rabaska Lévis

Pourquoi je m'intéresse à ce projet? A cause de son importance et des retombées pour la région. Moi je regarde d'abord les avantages du projet Rabaska et je vois beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients. Selon ma perception et ma compréhension, voici les avantages :

- Diversification des sources d'énergie pour le Québec. Lévis doit se positionner dans cette opportunité économique;
- Création d'emplois sur 4 ans (entre 3000 et 4000 emplois directs et indirects). Rabaska a dit qu'il favoriserait les sous-traitants régionaux à prix et à compétences égales et qualités égales;
- Nous avons les compétences régionales pour faire ce projet;
- Des chantiers comme celui-là, tout le monde en veut et il en passe aux 20 ans. 3 personnes sur 4 sont favorables au projet.

Les inconvénients :

Il y en a sûrement, comme dans toute industrie, mais c'est pour cela qu'il y a des experts c'est pour gérer ça. Des accidents de travail, peut-être qu'il y en aura pendant la phase de construction du projet comme tous les chantiers. C'est pour ça que la CSST est là. Les employés syndiqués ne travaillent pas n'importe comment. Je suis certain qu'il y aura moins de blessés graves en 40 ans du projet Rabaska que des blessures causées par les accidents d'autos dans la région de Lévis dans 1 an.

Certaines personnes ne veulent pas du projet pour des raisons personnelles. On doit respecter leur opinion, mais à condition qu'elles soient fondées. Il est possible qu'ils n'aimeront pas voir des bateaux neufs passer sur le fleuve. J'imagine qu'ils préfèrent regarder passer les bateaux ronillés. C'est une question de perception. Qu'est-ce que ça vaut des arguments comme ça? Les miens ou les leurs? Des décisions, ça se prend sur des arguments sérieux et sur des analyses rigoureuses. Nous avons tout! Les expertises pour analyser ce projet, ce n'est pas inquiétant. 100 personnes qui font du tapage ne peuvent renverser l'opinion publique et encore moins les personnes responsables qui doivent les faire analyser et de veiller aux intérêts collectifs. Nous nous sommes rendus aussi compte de gens pour il y en a aussi beaucoup. Les questions posés au Bape par les différents groupes et parties Les camionneurs artisans n'ont pas passé sous silence lors du premier jour d'audience à Lévis.

Ce projet est acceptable à mon avis parce qu'il y aura plus de retombées positives que négatives; l'information qui a été fournie par Rabaska est très bien faite, les pamphlets, etc. Le promoteur lui ne peut pas dire des faussetés car il peut être poursuivi s'il ne dit pas les vraies choses. Tous les engagements me paraissent claires et véridiques. Les

emplois sont calculés par des modèles reconnus (ISQ) : 3 460 emplois directs et indirects sur 3 ans, 263 millions de dollars minimum de retombée dans l'économie locale.

Combien d'entreprises de Lévis peuvent créer autant d'emploi comme ça.

Selon moi, les scénarios actuels sont ceux qui avaient le moins d'impacts sur l'environnement. Ça fait 2 ans que tout le monde travaille là-dessus. Que peut-on faire de plus?

Les groupes comme l'Appel et Giram, qu'ont-ils à proposer pour remplacer ce projet?

Peut-on enlever ces revenus à tous les employés de la région sans avoir fait un examen de conscience sérieux? Eux j'ai des réserves quand à leurs examens de consciences. Au lieu de dire quelles sont les compromis possibles on ne peut dire non à tout systématiquement.

Ma préoccupation principale vient du fait que je ne suis pas certain que la ville ait analysé toutes les industries périphériques qui pourraient aussi se greffer autour du port méthanier. Nous ne savons pas ce qui a été fait et surtout qu'est-ce que nous aurions dû faire pour maximiser les retombées à long terme. Il y a 15 ans, le ministre Gérald Tremblay (ministre du Développement Économique) parlait de grappe industrielle. Quelle est la grappe industrielle qui pourrait se développer autour du port méthanier? Je considère que les arguments précédents, quoi que brefs, sont suffisants pour aller de l'avant avec le projet. Des risques et des inconvénients, ça se gère! Le défi est de capitaliser sur le projet en minimisant les risques de toutes natures. Des grands projets on en a fait et on est capables d'en faire encore. J'appuie le projet. Merci!


Andrée Caron